

“
Le lecteur
est ligoté
à une
histoire
dont il ne
peut - et
ne veut -
absolu-
ment pas
sortir
”

Grand prix **VSD** DU POLAR 2010

POUR SA SECONDE ÉDITION, NOTRE GRAND

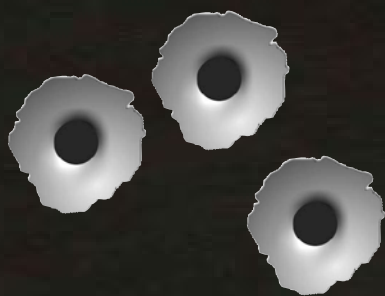
CONCOURS DU ROMAN POLICIER ACCUEILLE

YANN QUEFFÉLEC COMME PRÉSIDENT DU JURY.

IL VOUS DONNE RENDEZ-VOUS EN MARS

PROCHAIN POUR NOTRE PALMARÈS.





Après Frédéric Beigbeder, c'est le Prix Goncourt 1985 (pour *Les Noces barbares*) qui a accepté de présider cette seconde édition de notre prix du Polar.

VSD. Que représente le polar, pour vous ?

Yann Queffélec. Pour moi, c'est la première littérature de l'enfance. Comme avec Jules Verne dans *La Jangada*, qui commence par l'attaque d'une banque. Il y a un mystère, un mauvais coup et il faut trouver le coupable. C'est d'ordre judéo-chrétien, c'est le bien et le mal dans son acception la plus directe, il y a des bons et des mauvais. Pour l'enfant, le roman policier donne l'avantage au bien à la fin du livre. Et relance son espoir en l'homme même s'il ne se dit pas les choses dans ces termes. Ensuite, dès l'âge de 9 ans, j'ai lu *Bob Morane*, du premier à l'ultime, qui ne cesse de démultiplier le personnage de l'Ombre Jaune, de l'abominable M. Ming. Henri Verne est le petit-fils de Jules Verne et ce n'est pas du tout un hasard. Puis Arsène Lupin, Rouletabille. Et tous les grands Américains. Aujourd'hui, j'aime Fred Vargas. Dès le début, le polar m'enchantait car on

était sûr d'avoir du bonheur à la fin. On a un point d'interrogation au début du livre et ce point d'interrogation ne cesse de se déformer, de se démultiplier au fil des pages pour finalement disparaître sous sa forme de crosse d'évêque et devenir un point d'exclamation. On a la solution.

VSD. Vous ne vous êtes jamais réellement frotté au genre.

Y. Q. On peut être un extraordinaire lecteur de romans policiers et un très mauvais auteur de polars. Et je ne me vois absolument pas écrire un roman policier. Ça me désole; j'adorerais le faire, j'adorerais trouver une bonne histoire, jouer avec mon lecteur. Oui, j'adorerais ça et ça me comblerait certainement au niveau littéraire. Une histoire avec un début, un crescendo, une fin. Que la boucle se boucle. Le grand drame du roman français contemporain, c'est qu'aucune boucle n'est bouclée ni même amorcée. Il y a une espèce de déroulement d'écriture sur un tapis linéaire, dans une horizontalité parfaitement ennuyeuse. Il est impossible de procéder de la sorte avec un roman policier. Avec les nœuds de l'intrigue, on attache le lecteur à l'histoire et à la fin, on lui rend sa liberté. Le lecteur est ligoté à une histoire dont il ne peut – et ne veut – absolument pas sortir.

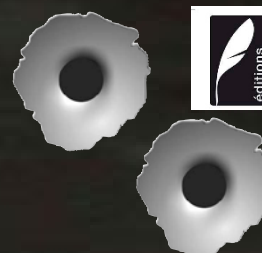
VSD. Quels sont les conseils que vous donneriez aux auteurs qui voudraient envoyer leur manuscrit ?

Y. Q. Tolstoï disait: « Il y a trois recettes en littérature. 1) la sincérité, 2) la

Envoyez vos manuscrits

ou devenez membre du jury sur

www.lesnouveauxauteurs.com



“
La violence littéraire du roman policier est un pur bonheur. Ça peut être un baume
”

sincérité et 3) la sincérité.» Cela semble l'enfance de l'art mais c'est plus malin que ça en a l'air. Je suis certain que pour faire un bon livre, il faut avoir envie de croiser le regard de quelqu'un qu'on ne voit pas et de lui raconter une histoire. Quand Céline disait: « La littérature, c'est quelque chose qu'on vous chuchote à l'oreille », il ne disait strictement rien d'autre. Il s'agit d'envoûter avec une histoire universelle mais il faut avoir la force et le courage de la raconter. La violence en littérature, dont on m'a fait reproche, n'a aucune espèce d'importance. Cette violence catalyse des forces souterraines dont nous sommes porteurs. En les catalysant, en les fixant, on les guérit. Il y a une catharsis comme ça, par la violence littéraire du roman policier qui est un pur bonheur. La violence en littérature peut être un baume. ■

EN QUÊTE DE BEST-SELLERS

APRÈS UNE EXCELLENTE CUVÉE 2009, VSD RELANCE SON GRAND PRIX DU POLAR

Seize mille exemplaires pour *Opale*, grand prix 2009, et pas loin de huit mille pour *Mako*, coup de cœur de Beigbeder. Pour sa première édition, le prix du polar VSD a rencontré un très grand succès. Avec un objectif simple: donner leur chance à tous ceux qui n'ont jamais osé adresser leur manuscrit aux maisons d'édition ou qui s'en sont fait éjecter. Parce que, mathématiquement, les éditeurs



DOUBLÉ
Mako de Laurent Guillaume, et *Opale* de Stéphane Lefebvre, lauréats 2009.

ne peuvent pas publier tous les textes « valables » et parce que aussi, sans réseau et sans nom, inutile (ou presque) de compter sur son seul talent pour se voir édité. Vous rêvez d'être publié ? Un roman noir dort dans vos tiroirs ? Envoyez vos manuscrits aux éditions Les Nouveaux Auteurs et, qui sait, peut-être serez vous l'un des deux auteurs publiés en mars prochain... ■ lesnouveauxauteurs.com

Yann Queffélec
lira bientôt vos romans et choisira son coup de cœur polar parmi la sélection